

By COLLECTIF présente

YVONNE

D'après *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz
Texte français de Yves Beaunesne, Agnieszka Kumor et Renée Wentzig



Mise en scène Nicolas Dandine

Comment éviter le scandale, quand le Prince décide d'épouser l'indéfinissable Yvonne ? D'elle, on ne peut rien dire. Yvonne est un défi au théâtre et à ses règles. Elle se contente d'être vivante et son existence est vécue par les autres comme une provocation insupportable, un vide à combler par un excès de théâtralité. L'apathique Yvonne est une évidente négation de la forme car avec elle tout est permis !

Avec **Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Samuel Mathieu, Julien Sabatié-Ancora.**

Théâtre Gilgamesh

7 > 30 juillet 2016 à 14h25 (relâche le 18)

Réservations : 04 90 89 82 63

Durée : 1h20

Tarif plein 15€ – tarif réduit 10€ – carte off

Théâtre Gilgamesh, 11 bd Raspail – 84000 Avignon

Service de presse du Théâtre Gilgamesh : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

zef.lysa@gmail.com

YVONNE

D'après « Yvonne Princesse de Bourgogne »
De **Witold Gombrowicz**

Texte français de **Yves Beaunesne, Agnieszka Kumor et Renée Wentzig.**

Mise en scène **Nicolas Dandine**

Avec : **Delphine Bentolila** (Yvonne), **Stéphane Brel** (le Prince Philippe), **Nicolas Dandine** (Innocent), **Magaly Godenaire** (la Reine Marguerite), **Lionel Latapie** (Cyrille), **Samuel Mathieu** (le Roi Ignace), **Julien Sabatié-Ancora** (Chambellan).

Création lumière **Philippe Ferreira**
Mixage son **Paul Monnier – Volume Original**
Scénographie **Nico D**
Regard complice **Valérie Dubrana**

*Production By Collectif - Résidence et coproduction Ciam / La Fabrique Université
Toulouse -Partenariat Espace Cobalt. Résidence création La Gare aux Artistes.*

Yvonne, Princesse de Bourgogne

« Yvonne est davantage issue de la biologie que de la sociologie (...) elle est issue de cette région en moi où m'assailait l'anarchie illimitée de la forme, de la forme humaine, de son dérèglement et de son dévergondage. C'était toujours en moi... et moi j'étais dedans... »

Witold Gombrowicz - Testament – Entretien avec Dominique Roux

Ecrite en 1935, cette pièce est à l'image de la crise que traverse l'Europe.

Witold Gombrowicz y décrit un monde en déliquescence morale. Une sorte d'état des lieux d'une humanité à la dérive cherchant désespérément son salut au travers de formes codifiées à l'excès.

«Yvonne» est une réflexion sur le regard humain au travers duquel nul n'échappe et où chacun se constitue. C'est un miroir atroce et véridique de nous-mêmes : notre horreur, notre sadisme et notre vide.

Mais tout le génie de Gombrowicz tient à la manière dont il nous restitue, par son regard de philosophe amusé, la cruauté de ce monde.

On peut dire d'«Yvonne» qu'elle est une parodie shakespearienne.



Witold Gombrowicz

Né le 4 août 1904, à Małoszyce, près de Kielce en Pologne, Witold Gombrowicz est mort le 24 juillet 1969 à Vence, près de Nice en France. Cet écrivain polonais est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus grands auteurs du XXe siècle et a influencé de nombreux écrivains, comme Milan Kundera.

Issu d'une famille de la noblesse terrienne de la région de Varsovie, il étudie le droit à l'Université de Varsovie, puis la philosophie et l'économie à l'Institut des hautes études internationales de Paris. La publication des *Mémoires du temps de l'immaturité* en 1933, en 1935 une première pièce, *Yvonne princesse de Bourgogne* et *Ferdydurke* en 1937, l'impose comme l'enfant terrible de la littérature moderne polonaise. Il se lie avec les écrivains d'avant-garde Bruno Schulz et Stanislas Witkiewicz.

Arrivé en Argentine pour un court séjour en 1939, l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie le dissuade de rentrer en Europe. Il finit par rester vingt-cinq ans en Argentine, dans la ville de Tandil, province de Buenos Aires. Sa vie au milieu du peuple argentin ainsi que de l'intelligentsia de l'émigration polonaise est racontée dans son *Journal argentin*, publié à Paris dans la revue polonaise *Kultura* ; on en trouve également des échos romancés dans son *Trans-Atlantique*. L'œuvre de Gombrowicz, interdite en Pologne par les nazis puis par les communistes, tomba dans un relatif oubli jusqu'en 1957 où la censure fut levée provisoirement. Gombrowicz revient en Europe en 1963, à Berlin d'abord grâce à une bourse de la Fondation Ford.

Son œuvre connaît alors un succès croissant en France et en Allemagne. En mai 1964, il s'installe en France à Royaumont, près de Paris. En septembre 1964, il déménage définitivement à Vence (près de Nice), petite ville où résident de nombreux artistes et écrivains. En 1967, *Cosmos* reçoit le Prix International de Littérature. Il décède à Vence en 1969 d'insuffisance respiratoire, à la suite d'une longue maladie.

Les œuvres de Gombrowicz sont caractérisées par une analyse psychologique profonde, un certain sens du paradoxe, un ton absurde et antinationaliste. *Ferdydurke* présente de nombreux thèmes explorés dans ses écrits précédents : le problème de l'immaturité et de la jeunesse, le masque que revêt l'homme face à autrui et un examen critique du rôle des classes dans la société polonaise et la culture, spécialement parmi les nobles, représentatifs de l'église catholique.

NOTE DRAMATURGIQUE

Yvonne ou « tout est permis avec elle ».

Le silence d'Yvonne provoque toute une série d'incidents qui marquent l'avènement d'un chaos inévitable. On raille son aphasie, on bouscule son inertie, on torture ses absences.

Yvonne oblige chacun à se confronter à sa propre image. Elle devient le révélateur au sens de reflet de leur servitude, de leur petite manie et de leur honte. Son silence détruit le barrage des codes et ne peut plus empêcher leur secret, comme un symptôme physique, d'éclater au grand jour.

« Quand on vous voit, il vous vient des envies ».

Le Roi devient le loup aux pulsions sexuelles assassines. Le Prince expérimente ses désirs de puissance sadique. Le Chambellan exprime son désordre intérieur. La Reine doute de ses poèmes et se révèle dangereusement folle. Face à ce rien qui les constitue et qu'ils prennent en pleine face, une unique solution : briser le miroir, tuer Yvonne.

Yvonne : miroir silencieux du public.

Yvonne est une sorte de défi au théâtre et à ses règles : elle ne parle pas et n'exprime rien. Elle se place à l'endroit où la représentation s'arrête. Elle se contente d'être vivante et son existence est vécue par les autres comme une provocation insupportable, un vide à combler par un excès de théâtralité.

A l'instar du public, qui regarde silencieux la cruauté de la représentation, Yvonne est le témoin sans parole du drame dont elle est l'origine.

Progressivement, la paranoïa se propage dans un jeu de miroirs au travers desquels les protagonistes se sentent regardés et jugés, pris entre le regard d'Yvonne et celui du public, lui-même partie prenante et otage de ce qui se joue.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Yvonne ou la propagation du chaos.

Avec Yvonne, ce sont les codes du théâtre et de la représentation qui sont remis en question. Sa présence est annonciatrice du chaos et nous fait vivre le passage entre deux mondes : de celui régi par les codes sociaux à celui où règne le désordre de la nature.

Cette bascule progressive, ce renversement des codes et des valeurs, entendus ici comme une explosion des cadres, a été le fil rouge à partir duquel nous avons élaboré notre travail. Nous avons donc choisi de commencer la pièce par l'image de la fin, invitant ainsi le public à questionner non pas le devenir d'Yvonne, mais les raisons qui ont poussé les autres à la tuer.

De l'animal social, mis en scène par ses codes, à la nature humaine, mise à nue dans sa sauvagerie.

Les comédiens ont expérimenté par l'improvisation la dualité de leur personnage. L'objectif était de trouver derrière le masque social, le monstre tapi au fond de la caverne inconsciente de chaque protagoniste. Un travail permettant d'évoluer en permanence entre un jeu s'appuyant sur l'intériorité pour exprimer une sobriété retenue et un jeu plus organique, extérieur, parfois outrancier.

La confrontation permanente du jeu des comédiens, pris dans les rouages de la représentation, avec le jeu d'Yvonne, sans volonté aucune, les poussent inévitablement hors d'eux-mêmes, hors-jeu, hors de tout, sauf d'elle-même.

Du cadre de la représentation au hors-cadre du jeu.

L'action de la pièce se situe dans le palais d'un royaume indéfini, anachronique et sans réalité. Aussi, nous n'avons pas voulu rattacher l'espace scénique à un quelconque décor signifiant un lieu concret. Au contraire, nous avons travaillé l'espace davantage dans ce qu'il signifie en rapport au processus évolutif de la pièce. Ce dernier devenant ainsi progressivement l'emblème du chaos traversé par les personnages.

L'espace d'attente.

Avant même l'entrée en salle, le public est immergé dans l'univers aseptisé du Royaume. A la manière des files d'attente organisées dans les parcs d'attraction, ils sont témoins d'un film propagande, passant en boucle, leur annonçant la Fête Nationale.

Le public au centre du cercle.

Le public est immédiatement pris en étau par la mise en scène inversée du plateau : il assiste debout sur scène à l'image finale du spectacle face aux protagonistes assis dans la salle. L'abolition du quatrième mur rend le public totalement partie prenante de ce qui se joue. Au fur et à mesure de la pièce, cet espace devient omniprésent et alimente la paranoïa hystérique des protagonistes. Il prend toute sa place lors de la scène finale du crime, transformant le banquet meurtrier en bord de scène, à la manière d'une conférence de presse.

By COLLECTIF

En 2012, *Votre Attention SVP* d'Hélène Wolff-Eugène première création du collectif donne le ton : celui d'ouvrir la création contemporaine à des artistes venant d'horizon différents (comédiens, scénographes, musiciens, chorégraphes et plasticiens) autour d'un projet théâtral commun.

Ces projets se construisent en résidence-laboratoire à partir desquelles chaque artiste est invité à expérimenter collectivement le travail de création.

En 2014, By COLLECTIF confirme sa volonté de travailler avec des auteurs contemporains en choisissant le texte *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz. Le collectif en présente une libre adaptation en 2016 dans la programmation du Théâtre Gilgamesh au Festival Off d'Avignon, sous le titre *YVONNE*.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Delphine Bentolila (Yvonne) : Après des études de Philosophie de l'Art à l'université Toulouse le Mirail, Delphine s'installe à Paris pour y enseigner la philosophie et le théâtre. Elle se tourne ensuite vers le journalisme qu'elle pratique durant dix ans. De retour à Toulouse, elle crée en 2010 By COLLECTIF avec Nicolas Dandine et s'y investit en tant que comédienne et metteur en scène.

Nicolas Dandine (Innocent) : A la fois peintre, metteur en scène, scénographe et comédien, cet architecte de formation a construit son expérience théâtrale au travers de rencontres et de collaborations décisives : La Compagnie Théâtrale de l'Esquisse, Carlo Boso, Raoul Billerey, Patricia Sterlin, et Delphine Bentolila, avec qui, il crée By COLLECTIF pour s'engager dans la création contemporaine.

Julien Sabatié-Ancora (Chambellan) : Après des études de droit à la Sorbonne, Julien entre au Cours Simon pour devenir comédien. Il complétera sa formation avec le « Footsbarn Théâtre » et participe aux Chantiers Nomades (Mathieu Amalric, Laurence Ferreira-Barbosa, Martial Di Fonzo Bo, Solange Oswald). Aujourd'hui, il partage son temps entre des collaborations théâtrales toulousaines et des rôles à l'écran.

Magaly Godenaire (Reine Marguerite) : Formée au Studio Pygmalion, Magaly multiplie les expériences théâtrales : Comédie d'auteur (Jaoui-Bacri, Clément Michel, Arthur Jugnot) le répertoire classique (Britannicus sous la direction de Tatiana Stepanchenko) et le théâtre contemporain (Collectif In Vitro, Pierre Notte, By COLLECTIF).

Depuis 2006, de nombreux réalisateurs lui offrent des rôles à l'écran.

Stéphane Brel (Prince Philippe) : Après une formation de cinq ans au Cours Florent, Stéphane expérimente son talent de comédien à travers tous les registres du théâtre : Du classique au contemporain, il collabore avec Carlo Boso, Sophie Lecarpentier, Antony Magnier... On le voit également au cinéma (Alain Corneau et Robert Guédiguian) et dans de nombreuses fictions pour la télévision.

Samuel Mathieu (Roi Ignace) : C'est un parcours de plusieurs années dans toute la France qui initie ce compagnon du théâtre à toutes ses formes : du théâtre de rue au répertoire classique en passant par le café-théâtre. Aujourd'hui, Samuel s'ancre dans un théâtre de création contemporaine avec différents collectifs (Les Marathonien, Yvonne). Il joue régulièrement dans des fictions pour la télévision et le cinéma.

Lionel Latapie (Cyrille) : Initié dès son jeune âge au théâtre aux ateliers conduit par S. Oswald ainsi que Régis Goudot, Lionel complète sa formation de comédien à l'école des Enfants terribles. Il joue ensuite dans plusieurs pièces du répertoire contemporain et classique (Lars Noren, Feydeau, Sergi Belbel).

Il entre à By COLLECTIF en 2013 sur le projet « Yvonne ». Depuis un an, il se consacre au cours de théâtre pour les jeunes de l'Atelier Jack.

Philippe Ferreira : C'est au contact des grandes scènes du théâtre contemporain, que Philippe a su acquérir une vision pertinente et créative de la lumière.

Du Sorano (groupe Ex Abrupto) au TNT en passant par le Théâtre Garonne jusqu'au Festival in d'Avignon, il a su adapter toute sa sensibilité « clair-obscur » au service des différentes créations de By COLLECTIF.

Paul Monnier : Auteur compositeur, Paul mélange depuis dix ans sa passion pour le verbe et la musique. Sa société Volume Original crée des chartes, des scénographies et des mises en scène exclusivement sonores. Artiste associé dans By COLLECTIF, Paul s'engage dans les différentes créations théâtrales en tant que metteur en son.

Valérie Dubrana : Chorégraphe et regard complice de By COLLECTIF, Valérie est une ancienne danseuse du théâtre du Capitole de Toulouse. Durant 16 ans, elle a travaillé avec Nanette Glushak, Directrice de la danse et s'enrichit de rencontres avec divers chorégraphes tel que Hans Van Manen, Thierry Malandain, Benjamin Millepied...

By Collectif
bycollectif@bycollectif.com

www.bycollectif.com